

Nouveau Conseil de Tilbury.

Magnifique installation.—M. Gaspard Pacaud nommé Commissaire du Président général.

Le 15 octobre a eu lieu l'installation en conseil de Tilbury, Ontario.



M. le notaire J. A. TREMBLAY,
Président du conseil de Tilbury.

Elle a été faite en présence d'une belle réunion des membres de l'Union St-Joseph du Canada de l'endroit, dans la salle de l'école. Occupait le fauteil présidentiel, M. le notaire J. A. Tremblay, président du nouveau conseil.

M. L. J. Bourdon, organisateur en chef de l'Union St-Joseph, a été le premier à prendre la parole. Il a souhaité la bienvenue à tous les membres présents, les a félicités de leurs bonnes dispositions, les a remerciés du superbe accueil qu'ils lui



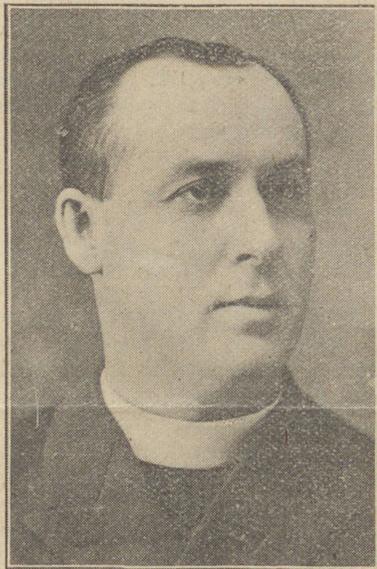
M. HENRI LANGIS,
2me vice-président du conseil de Tilbury.

ont fait. La tâche lui a été facile et agréable, a-t-il dit, d'organiser un conseil à Tilbury, et cela, grâce au dévouement et au zèle des sociétaires.

M. C. S. O. Boudreault, inspecteur général, a procédé ensuite à l'instal-

lation des officiers. A tour de rôle, ceux-ci furent décorés de leurs insignes par les membres du clergé et par les dames présentes. Voici quels sont les officiers du conseil : Président, M. le notaire J. A. Tremblay ; 1er vice président, M. Pierre Simard ; 2e vice-président, M. Henri Langis ; secrétaire, M. Ernest Chauvin ; trésorier, M. H. J. Beuglet ; receveur, M. H. Beuglet ; visiteurs des malades, MM. Théodore Marchand et Delphis Breault ; commissaire-ordonnateur, M. Alex. Duchesnes ; censeurs, MM. Samuel Mathé, Alf. Simard et Jos. Caron.

Dans un magnifique discours, M. C. S. O. Boudreault s'est appliqué à faire un exposé historique de l'Union St-Joseph du Canada et à démontrer l'importance nationale de cette société. Dans Ontario, notamment, il importe que les Canadiens français soient unis pour marcher à la conquête de droits ignorés et violés. L'Union St-Joseph du Canada leur offre un moyen d'union. Qu'ils se rallient à elle, et en retour elle saura les défendre. De fait, elle les



Rév. M. PARENT,
Président d'honneur et membre actif du conseil de Tilbury.

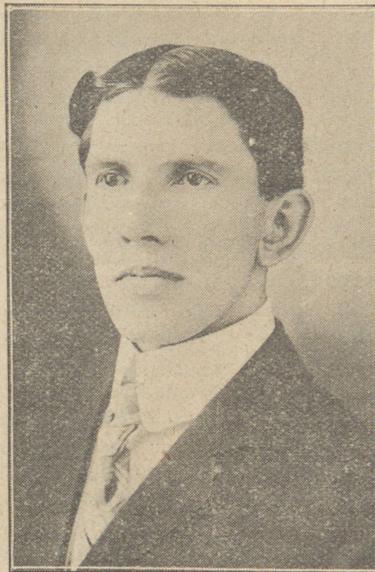
défend déjà contre d'injustes empiètements, par le concours actif qu'elle donne au Congrès d'Éducation.

Chiffres en mains, l'orateur a démontré la prospérité de l'Union St-Joseph du Canada et a insisté sur sa stabilité. Elle compte des hommes marquants comme membres. Nombreux sont les membres du clergé qui l'affectionnent et qui engagent leurs paroissiens à entrer dans ses rangs. Bref, la société jouit de la confiance générale, est bien administrée et mérite de prospérer.

Avant de reprendre son siège, M. l'Inspecteur général a voulu s'acquitter d'une mission bien agréable pour lui : celle d'investir M. Gaspard Pacaud, le brillant tribun de Windsor, des pouvoirs et prérogatives de Commissaire du Président général. M. Pacaud, a fait observer M. C. S. O. Boudreault, est celui à qui le premier est échu l'honneur d'être nommé Commissaire du Président général. Le choix de M. G. W. Séguin s'est arrêté sur lui,

parce que ses talents et son zèle sont connus. Depuis de nombreuses années, l'Union St-Joseph du Canada ne compte pas de plus ardent apôtre que M. Gaspard Pacaud ; il n'est que juste de l'en remercier et de rendre publiquement hommage à son dévouement.

C'est aux applaudissements de tout l'auditoire que l'Inspecteur général déposa sur la poitrine de M.



M. ERNEST CHAUVIN,
Secrétaire-Archiv. du conseil de Tilbury.

Pacaud le magnifique insigne de Commissaire du Président général.

M. Gaspard Pacaud adressa ensuite la parole. Il le fit avec son éloquence habituelle. D'abord, il expliqua son émotion, puis remercia l'Inspecteur général de ses bonnes paroles, enfin déclara qu'il servirait avec plus de zèle encore l'Union St-Joseph du Canada. L'orateur démontra l'envergure de l'œuvre de cette société mutuelle. Il félicita l'Union St-Joseph d'être devenue un moyen de ralliement pour les Canadiens



M. H. J. BEUBLET,
Receveur-trésorier du conseil de Tilbury.

français d'Ontario. M. Pacaud parla assez longuement, et provoqua, à plusieurs reprises, les applaudissements de ses auditeurs.

Le Rév. M. Parent, curé de Tilbury, félicita l'Union St-Joseph du Canada du choix fait de M. Pacaud

comme Commissaire du Président général. Il eut quelques compliments à l'adresse de M. L. J. Bourdon, aux instances de qui il n'a pu résister : il est entré dans l'Union St-Joseph du Canada. Le Rév. M. Landreville, lui aussi, deviendra membre sous peu.

L'assemblée s'est terminée par un vote de remerciements au clergé présent, à M. C. S. O. Boudreault, à M. Gaspard Pacaud et à M. L. J. Bourdon.

M. H. Largis, hôtelier et 2me vice-président, a alors offert un magnifique banquet aux officiers du conseil et à leurs hôtes.

Au Fil de la Plume.

Le Congrès !

Il aura lieu le 18 janvier. Etes-vous prêt ?

Vouloir ! tout est là.

Quand on entreprend quelque chose, il faut s'y jeter en entier. Alors, le succès est certain. Quelles que soient les difficultés à vaincre, elles ne peuvent tenir devant une volonté d'homme.

Il y a des luttes pacifiques beaucoup plus glorieuses que les luttes sanglantes. Telle fut la lutte du petit peuple acadien ; telle sera la lutte des Canadiens français d'Ontario.

A mesure que la date du Congrès approche, il faut que l'ardeur de ses apôtres augmente.

Les pires ennemis des Canadiens français ne sont pas les Anglais ou les Irlandais, mais les mauvais Canadiens-français.

Au Congrès, il n'y aura pas de conservateurs ni de libéraux. Il y aura des patriotes !

La race canadienne-française, dans Ontario, se doit à elle-même de transmettre à ses arrière-neveux sa foi, sa langue, ses traditions nationales.

Nos descendants seront, dans Ontario, ce que nous aurons voulu qu'ils soient.

Nulle puissance au monde ne peut entraver la volonté d'un peuple quand ce peuple sait vouloir.

L'opportunisme, voilà l'ennemi !

Il faut avoir une âme basse et vile pour abdiquer sa nationalité.